

## Face à face avec une œuvre

Par les élèves de 3èmes 3...



En regardant cette œuvre, j'ai été impressionné par le mouvement : j'ai eu l'impression que les carreaux vibraient, qu'ils ressortaient du cadre comme si c'était en 3 dimensions.

J'ai eu l'impression d'avoir le pouvoir sur l'œuvre. En effet quand je me déplaçais, l'œuvre bougeait. J'ai aimé cette œuvre car j'avais l'impression de jouer avec elle, elle me semblait « vivante »

En regardant cette œuvre, j'avais l'impression que mes yeux tremblaient. C'était bizarre, je me tournais dans tous les sens pour voir si le cadre allait toujours être pareil et finalement non, la figure avait plusieurs formes selon comment on était placé par rapport à elle. Je l'ai trouvée vraiment mystérieuse, on aurait même dit que c'était moi qui la dominais.



Quand j'ai marché sur cette œuvre, je me suis sentie emportée dans mes souvenirs d'enfance quand je sautais sur le parquet d'un magasin.

Quand je l'ai touchée, elle m'a parut très froide jusqu'à me donner des frissons.

Je n'ai rien ressenti de particulier au début quand j'ai marché sur cette œuvre car je ne l'avais même pas remarquée. Ce n'est qu'après avoir compris que je marchais sur une œuvre que j'ai ressenti des vibrations qui provenaient des pas de mes camarades. Quand je marchais sur cette œuvre, je me sentais libre, c'était agréable. Au début j'étais gênée de marcher sur une œuvre d'art mais petit à petit cette gêne partit mais pas l'angoisse de l'abîmer



Je n'ai rien distingué de particulier lorsque j'ai regardé cette œuvre. D'après mes camarades on discerne un long couloir dans le carré bleu et le sommet d'une pyramide dans le carré rouge, je n'ai rien distingué.

En regardant cette œuvre, j'ai ressenti la chaleur et la fraîcheur. Quand on fixe la « fraîcheur » un trou se forme, vaste, profond. Pour la « chaleur », elle s'élève comme une montagne. Cette impression donne un air vivant au tableau et j'adore ça. On voit très bien aussi les diagonales se former à chaque angle. Mais elles ne changent rien, elles sont neutres. C'est l'un des mystères de ce tableau.

Quand j'ai vu ce tableau, j'ai ressenti de l'admiration car j'ai vraiment aimé le choix des couleurs, il ne les a pas mélangées, il les a disposées en bande.

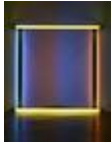
Face à cette œuvre, j'ai éprouvé de l'émerveillement car j'ai beaucoup aimé les couleurs. Cette œuvre fabriquait des impressions d'optiques, et j'aime bien cela.



En regardant cette œuvre j'ai éprouvé une sensation bizarre que je ne peux pas décrire. Je n'ai pas compris tout de suite ce que l'artiste avait peint. En l'observant bien, mes yeux ont vu une maison qui avait complètement explosé.

En regardant cette œuvre, j'ai éprouvé une sensation étrange. J'étais émerveillée mais je ne savais pas par quoi. J'étais captivée par les formes, c'était spécial.

Lorsque j'ai vu cette œuvre, j'étais émerveillée. Cette œuvre est comme un feu d'artifice de couleurs. Elle est joyeuse car elle reproduit des couleurs très vives.



Quand je me suis retrouvé devant pour la 1<sup>ère</sup> fois, je n'ai rien ressenti de particulier.

En regardant cette œuvre, j'ai ressenti un grand moment de contemplation et de joie car il y a le néon jaune qui pour moi représente le soleil, la gaité et la plage. Il y a aussi le néon rose qui pour moi signifie la discothèque, la fête et l'amour aussi. Cette œuvre m'a beaucoup touché car elle est totalement différente des autres, elle est faite en néon, elle est donc unique.

J'aime les couleurs utilisées dans cette œuvre, elles accrochent le regard et quand on se tient suffisamment près elles se reflètent même sur nous. Ce sont des couleurs vives et ça me plaît.

Cette œuvre m'a fait éprouver un sentiment de joie par sa lumière, sa force, ce qui est très rare à trouver dans un musée.



En regardant cette œuvre, j'ai eu l'impression de jouer avec la couleur pour trouver les lettres. J'ai éprouvé de la mélancolie, ça me rappelait mon enfance : les gommettes que je collais pour faire des dessins de toutes les couleurs.

Merci à François Morellet, Dan Flavin, Carl André, Jesus Rafael Soto, Auguste Herbin, Fernand Léger et Vassily Kandinsky.